

Éva Beaupré
Alma, École Notre-Dame
6^e année

La scientifique explore Alma dans le temps...

La scientifique (celle qui vous guidera lors de la visite de la ville dans 50 ans) est une Dragouille créative et intelligente. Pour être sûre d'elle, elle porte toujours son sarrau blanc porte-bonheur. Dans ce texte, elle fait son deuxième voyage grâce à sa plus grande invention : la machine à explorer le temps. Elle est projetée dans le futur en 2069.

(Image de la Dragouille qui parle.)

« Wow ! Le futur ! Tout est différent. C'est la seconde fois que ça m'émerveille, puisque c'est la deuxième fois que je viens. J'ai emprunté l'idée de la machine à explorer le temps à Herbert George Wells. Encore un petit merci à cet homme qui m'a inspirée pour ma plus grande création. Revenons à nos patates : la ville d'Alma pour vous dans 50 ans, mais pour moi... présentement.

Commençons par l'électricité, les maisons et la nourriture organique. Dans la ville d'Alma, il y a un parc d'éoliennes de 50 unités qui produisent 1000 mégawatts. Il y a également trois barrages hydroélectriques qui se sont ajoutés depuis 2019. De plus, chaque maison est équipée de panneaux solaires qui recouvrent une moitié de leur toit. Chaque maison a un jardin. Les propriétaires y ont accès grâce à une échelle. Pourquoi ? Que je suis dans les patates... hihi... j'ai oublié de dire que les jardins étaient sur les toits, ce qui est pratique pour moi qui aime les légumes et les fruits frais. Je peux en prendre quelques-uns si j'ai un petit creux. Il y a deux choses géniales pour les humains. La première est qu'autour du jardin, il y a un dôme pour protéger les aliments des animaux. Moi, puisque je suis intelligente, j'ai trouvé comment entrer ! La deuxième est qu'ils n'ont pas à arroser leur jardin, car il y a un système d'irrigation automatique qui se nomme la pluie. Oui, la pluie, vous avez bien lu. Le dôme se désactive quand les trois conditions suivantes sont réunies : il y a de l'eau qui tombe en gouttelettes, pas de soleil apparent et les systèmes météorologiques annoncent un temps pluvieux.

Le plus merveilleux dans le futur, c'est l'argent qui pousse dans les arbres. Dans certains arbres, les feuilles sont de l'argent ! Oups... je me suis mélangée avec mon dernier rêve, mais c'était super !

De retour à la réalité, ce n'est pas un rêve, cette fois ! Dans les écoles, il y a des robots enseignants. Oui, il y a des professeurs humains, mais ils ont des aides robotiques. Les robots sont programmés afin de faire une partie du travail de l'instituteur. Selon ce que l'adulte souhaite, l'appareil va être programmé selon les besoins. Par exemple, si un élève ne comprend pas un problème en mathématique, le professeur active le mode assistance de l'intelligence artificielle, et le robot va pouvoir aider à la compréhension en vulgarisant l'explication de celui-ci.

Le transport est plus écologique, plus sécuritaire et plus rapide, mais par contre, plus dispendieux. Au lieu d'avoir des automobiles, les gens ont des drones. Ils ont environ la taille de quatre livres de beurre collées ensemble quand ils sont fermés. Lorsque leurs hélices sont

déployées, ils font le double. Pour que leurs hélices se déploient, il faut lancer les drones sur le sol à la manière d'un « frisbee ». Par la suite, les drones déploient leurs hélices, et ils prennent leur envol à environ deux mètres du sol. Une bulle apparaît ensuite en dessous des drones et des portières s'ouvrent. Chaque drone peut transporter deux personnes. À l'intérieur, on trouve deux banquettes chauffantes qui peuvent masser les passagers, un tableau de bord, un clavier, un volant rétractable et un écran pour écouter des émissions, regarder des films, etc. Le tableau de bord sert à parler au téléphone, afficher la carte, donner le temps restant jusqu'à l'arrivée, afficher la distance à parcourir, la distance parcourue et celle du point A au point B. Le clavier sert à entrer la destination pour le pilote automatique ou à utiliser l'ordinateur de l'habitacle. Le volant rétractable est utile si votre pilote automatique ne fonctionne plus ou que vous aimez conduire. Le prix du drone est trois à six fois supérieur à celui d'une voiture de 2019.

Concernant la commande de nourriture, ce n'est plus des humains qui l'exécutent. Maintenant, par exemple, si je commande chez Saint-Hubert une poitrine de poulet avec une patate frite (ce que je ne fais pas), je la reçois par voie aérienne. Ma nourriture est dans une bulle ailée avec le logo de l'entreprise, mon nom, le prix et la destination finale inscrits dessus. Quand mon repas arrive, il ne reste qu'à insérer la carte de crédit à l'endroit prévu à cet effet puis la sphère repart d'elle-même au-dessus des pylônes d'électricité. Une fois, j'ai cru qu'une amie Dragouille était emprisonnée dans une bulle, car quelqu'un avait commandé une patate... Parfois, je me trouve des beignets ailés... hihi... et je les mange. Miam ! De la nourriture qui vole ! Quoi de mieux pour garder l'estomac léger ?

Eh oui, les drones sont maintenant omniprésents. Il y a le même principe pour le magasinage en ligne. Quand les êtres humains commandent un article, ils le reçoivent par drones plus petits ou plus grands que celui pour les gens, en fonction de la grosseur de l'article. Quand le colis arrive à destination, il dépose l'objet puis scanne la maison avec le colis pour certifier que ce dernier est arrivé à destination. Par la suite, le drone retourne d'où il vient sans embûche.

C'est maintenant l'heure de se dire au revoir. La scientifique et moi-même vous disons : « À la prochaine dans un futur passé ! »